

Lisez, oh ! oui : lisez cela

Autor(en): **H.N.-R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **50 (1962)**

Heft 22

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-270091>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Lisez, oh! oui

Lisez cela

Qu'avons-nous mangé aujourd'hui? Un bifsteck pommes frites? Des haricots avec du petit salé? Des filets de perche peut-être? A moins que cela soit des pommes de terre bouillies avec un choix de fromage? Délicieux, n'est-ce pas? Mais écoutons un peu:

Pendant ce temps, trois millions d'êtres humains, dont un million d'enfants sont condamnés à la famine, cette année, en Algérie.

Pendant ce temps, dans un seul petit district (il y en a des centaines comme cela) parmi les 17 000 habitants, il y a 16 500 miséreux sous-alimentés. Et sur les 700 enfants qui naissent annuellement, seuls 60 pourront vivre...

La soupe fume sur les tables suisses et, après le repas, beaucoup d'entre nous prennent « un petit » qui les aidera à digérer. Quelqu'un tombe-t-il malade? on court chez le docteur et chez le pharmacien; c'est tout simple, c'est tout naturel. Mais:

Pendant ce temps, dans les rares centres de santé de l'intérieur de l'Algérie, des dizaines de femmes tendent leur enfant dans l'espoir qu'on pourra le guérir. Et il n'y a de médicament que pour en sauver un seul. Oui, un seul. Qu'il faut choisir, le cœur déchiré.

Oh! oui, écoutons cela: dans d'immenses régions rurales, il n'y a plus une seule boîte de lait pour les bébés. Les organisations de distribution (dont le personnel est musulman, ainsi que nous l'avons appris une femme organisatrice des œuvres sociales algériennes) existent, mais elles n'ont plus rien à distribuer. Alers! Alers! Les gens meurent.

Il faut absolument faire un effort privé intense pour envoyer ce qui est indispensable au sauvetage de milliers d'êtres humains, et, surtout, d'enfants. « Terre des Hommes » s'y consacre.

En douze jours, les secours que vous aurez envoyés seront sur place. Des nourrissons boiront le lait que vous aurez acheté à leur intention. Ils seront sauvés grâce à vous.

Jamais, non jamais plus, nous ne pourrions digérer nos abondants repas si nous ne faisons rien, si nous ne faisons pas tout de suite le plus possible pour nourrir ceux qui ont

faim, soigner ceux qui sont malades. Que pouvons-nous faire?

Verser de l'argent au compte de chèques « Terre des Hommes », pour les enfants d'Algérie, II. 115 04.

Envoyer:

vieux draps propres
vêtements pour enfants en bas âge
vieilles couvertures
biberons et tétines
petites casseroles pour faire les bouillies
aliments vitaminés pour enfants
lait en poudre, en boîte
saccharine
toutes les farines pour bébés
du savon en morceaux

du talc
des bandes stériles, des agrafes pour pansements
des sirops pour la toux
du Vidé
du collyre infantile
tous les échantillons pharmaceutiques possibles.

Chaque fois que nous nous mettrons à table, n'aurons-nous pas une pensée pour ce million d'enfants condamnés à mourir de faim?

Et surtout, surtout, faisons en sorte que nos pensées nous fassent agir. Sans retard, car tout retard signifie la mort pour des êtres humains.

H. N.-R.

Nouvelle éminemment féministe

A Otjiruse (ce serait en Afrique du Sud), une fermière utilise des singes babouins comme chiens de berger. Ses deux premières tentatives avaient pourtant été malheureuses. Le premier berger babouin était complètement ivre du matin au soir et titubait comme un homme saoul à la tête du troupeau. Le second buvait également, mais c'était le lait des chèvres et des brebis qu'il devait garder et qu'il tétait avec délectation. Le troisième, enfin, fit l'affaire. C'est une babouine.

Paru dans l'hebdomadaire Elle



**DROGUERIE
DU MOLARD**

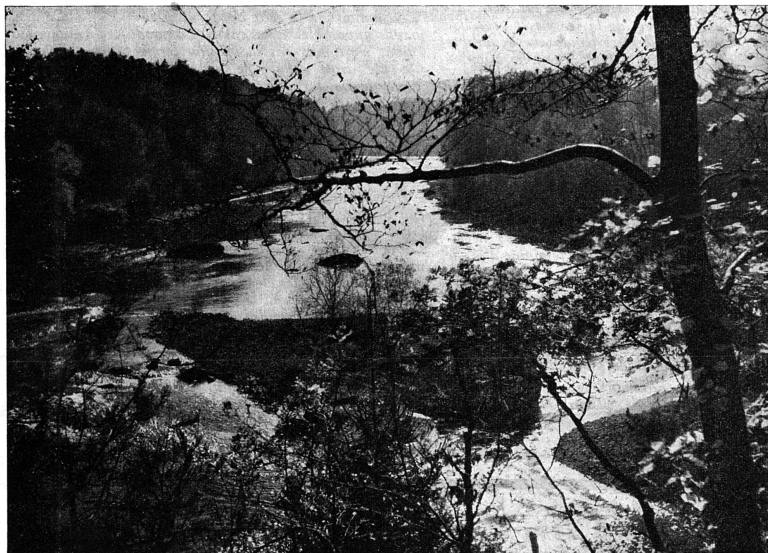
PLACE DU MOLARD 8
GENÈVE

Triponnez

Protection de la nature

Avec l'automne nous offrant l'or de ses forêts, nous revient la vente des écus d'or de la protection de la nature et du patrimoine national. A quoi vise la campagne de cette année? « A protéger définitivement une des plus belles régions de notre pays, avec l'aide des milieux de l'économie et le concours des autorités, dans le cadre des améliorations de grand style et de l'aménagement du territoire ». Cette région, c'est la vallée de la Reuss dans le canton d'Argovie. L'idéalisme et la clairvoyance ne suffisent pas à protéger les beautés de notre pays, il faut de l'argent. C'est pourquoi il faut réserver bon accueil aux petits vendeurs des écus d'or.

En aval du couvent de Gna-denthal. Que serait ce paysage sans la Reuss?



Tragique situation des réfugiés algériens L'artisanat au val d'Hérens

M. Edward Reinhard, délégué en chef de la Ligue de la Croix-Rouge, après avoir rendu visite à plusieurs des groupes de réfugiés qui se réinstallent dans l'ancien « no man's land », a attiré l'attention sur la situation véritablement tragique dans laquelle se trouvent les réfugiés et les populations regroupées retournant dans les régions frontalières dans l'est et l'ouest de l'Algérie.

Malades, mourant de faim

« La tuberculose, le paludisme, les maladies de la peau et tous les effets de la malnutrition sévissent parmi les populations qui reviennent à leurs anciens foyers, abandonnant leurs refuges dans les régions montagneuses, et contamineront rapidement les réfugiés qui sont en meilleure santé. Un vaste réseau de stations de lait est indispensable si l'on veut sauver des centaines de milliers d'enfants. Partout où je suis allé, c'est la même situation tragique. »

M. Reinhard a ajouté: « Je suis assiégé journalièrement par des appels émanant de préfets de départements, qui doivent venir à l'aide de gens mourant de faim et qui ont entendu dire que la Croix-Rouge va commencer une action de secours en Algérie. »

La Ligue est la seule organisation internationale dans le pays qui soit en mesure de répondre rapidement à ces demandes, mais il manque les fonds et les approvisionnements absolument nécessaires pour mener à bien ce programme. Un appel lancé le 18 juin (prévoyant une assistance à 600 000 réfugiés et autres nécessiteux dans les régions frontalières) a permis de recueillir jusqu'à présent 70 000

dollars en espèces, remis à la Ligue par les Sociétés nationales d'Afghanistan, d'Australie, du Canada et des Etats-Unis (montant déjà presque épuisé) et 60 000 dollars donnés par les Gouvernements à l'Office du Haut Commissaire. Le budget nécessaire à la réalisation de ce projet est estimé à plus de 2 millions de dollars.

Du lait, mais aussi du travail

L'assistance prévue sera centrée sur un « programme de travail » favorisant une réinstallation rapide: les rations fournies par la Croix-Rouge seraient distribuées en relation avec un programme de travail réalisé par les autorités locales. L'aménagement de nouvelles routes, la reconstruction de maisons, le nettoyage et le creusage de puits, figurent parmi les projets envisagés, ainsi que le reboisement.

Malgré le manque de ressources, la Ligue va de l'avant et essaie de résoudre les problèmes les plus urgents.

Le Gouvernement américain a promis des envois de blé qui permettront à la Ligue d'apporter l'aide urgente indispensable, à mesure que cette situation difficile s'étend à tout le pays; déjà 4000 tonnes de froment ont été distribuées, prises sur le premier contingent de 9000 tonnes destinées à l'action dans les zones frontalières.

Rédaction: La Croix-Rouge se retire d'Algérie et laisse la place au Croissant-Rouge. Entre ces deux actions, il y a un vide que seul le secours privé peut combler.

Voyez ci-dessus l'article « Lisez cela ».

(Suite de la page 1)

pour qu'après leur stage elles enseignent à leur tour. On me dit — est-ce vrai? — qu'il préfère donner des subsides à certaines Valaisannes venant au Comptoir présenter des œuvres sans valeur artisanale...

Car il y a aussi la question des tisserandes. Nous sommes bien obligé de constater que leurs pièces d'étoffe, la plupart du temps, ne sont pas bien belles, ni par la matière (elles tissent du coton qu'elles font venir de loin) ni par les coloris et les dessins. Aucune de ces ouvrières, et je ne crois pas me tromper en avançant cela, n'emploie la laine du pays! Pourquoi? Parce que le coton est plus facile à travailler et, par conséquent, rapporte davantage... et les touristes achètent quand même.

Là aussi, M. Debétaz essaye d'exercer une heureuse influence; mais une seule tisserande a, jusqu'ici, manifesté assez de dynamisme et de compréhension pour promettre d'essayer de travailler dans le sens souhaitable, c'est-à-dire l'exploitation des laines du pays, le retour aux dessins anciens et le renouvellement de ceux-ci.

Une occasion rêvée

Les Valaisannes du val d'Hérens semblent, hélas, avoir perdu le goût du beau. Leurs intérieurs sont le plus souvent décevants. Les grands rideaux de liti, si caractéristiques, proviennent d'un Uniprix quelconque; les couvertures également. Et pourtant, qui ne se souvient des merveilleuses couvertures de laine tissées « à la maison »?

De vastes travaux vont débiter pour faire d'Arolla un centre touristique important: les voies d'accès sont améliorées, des hôtels vont se construire en même temps qu'un téléphérique et des téléskis. Toutes les communautés environnantes pourraient en tirer avantage. Quel magnifique débouché pour les produits artisanaux du pays! Mais des produits vraiment valaisans dans la beauté et le bon goût traditionnels. Car il en faudra des mètres pour les nappages et les rideaux des hôtels et de tous les chalets qui vont se construire.

C'est l'occasion de sauver l'artisanat féminin du val d'Hérens. Il suffirait que quelque autorité donne un coup de pouce officiel, que le gros travail accompli par M. Debétaz reçoive consécration, soit reconnu officiellement, soutenu de telle façon qu'il soit décuplé, surtout en ce qui concerne le tissage qui, s'il était dirigé par une ou quelques personnes compétentes et dynamiques pourrait connaître un bel et fier essor. Bien des métiers pourraient cliqueter dans la vallée, bien des pièces d'étoffe splendides pourraient en sortir!

Encouragées, soutenues, leur travail étant facilité et apprécié, pourquoi les Valaisannes du val d'Hérens ne retrouveraient-elles par le goût du beau, pourquoi n'arriveraient-elles pas à faire aussi bien que les Italiennes, que certaines tisserandes de l'Oberland bernois?

Les aider en créant des centres de travail bien organisés serait aussi les retenir dans la vallée. On se plaint que les hautes vallées se dépeuplent. Quand on donnera aux habitants le moyen de gagner honorablement leur vie sur place, elles resteront dans les mazots familiaux. Nous aimerions beaucoup savoir ce que pense le gouvernement valaisan de la question.

H. N.-R.